

Mesdames et Messieurs les chefs d'État,  
Mesdames et Messieurs les chefs de Gouvernement,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Cette Conférence est un moment important, et je veux tout d'abord remercier le Portugal et le Kenya de l'avoir organisée et de nous y réunir.

Ce moment est important car nous nous trouvons à une période décisive pour les mers. Nous connaissons désormais les pressions qu'elles subissent, les dégâts multiples qui leur sont quotidiennement infligés et les risques plus grands encore auxquels elles font face.

.../...

Nous les connaissons, et nous connaissons aussi des manières d'y remédier.

Ce moment doit donc être aussi celui de l'action.

Cette action passe bien entendu par l'édiction de normes et d'objectifs internationaux.

Nous y travaillons, à l'occasion des négociations sur le climat ou la biodiversité.

Et nous y travaillons également, de manière plus spécifiquement dédiée aux océans, dans les travaux sur la biodiversité par-delà les juridictions nationales, ou BBNJ. Si ces négociations ne donnent pas encore de résultats décisifs, il est de notre commun intérêt qu'elles débouchent sur des accords qui nous permettront de mieux protéger la haute mer, plus de 60% de nos espaces maritimes.

.../...

La protection d'une part importante de ces espaces est aujourd'hui essentielle c'est pourquoi la Principauté de Monaco s'est engagée aux côtés de beaucoup d'entre vous dans la High Ambition Coalition, visant notamment à atteindre 30% de zones

terrestres et marines sous statut protégé d'ici à la fin de la décennie.

L'action qu'il nous faut aujourd'hui mener passe aussi par un effort en faveur de la recherche scientifique, sans laquelle rien n'est possible. Ce soutien une constante de l'action de mon Gouvernement comme de ma Fondation.

Mais cette action doit s'incarner dans des projets concrets, capables de changer les choses de manière rapide, quelle que soit leur échelle ou leur localisation. Il y a tant à faire dans les mers, tant d'écosystèmes à protéger, tant d'initiatives à engager ou à accompagner, tant de choses à changer... .../...

Il y a tant à faire que l'inaction n'est plus une option.

C'est pourquoi la Principauté de Monaco est engagée dans de nombreuses initiatives concrètes, le plus souvent en partenariat avec des acteurs locaux, d'autres États, des organisations non gouvernementales, des institutions scientifiques et des acteurs privés. Je voudrais ici en mentionner trois, dont les effets sont d'ores et déjà perceptibles en Méditerranée. Ils témoignent de la possibilité d'agir, dès maintenant.

.../...

Il y a tout d'abord le Medfund, lancé en 2015 avec la France, la Tunisie, mon Gouvernement et ma Fondation. Il s'agit d'un fonds fiduciaire innovant dont l'objectif est de financer la gestion, le développement et la mise en réseau des aires marines protégées de Méditerranée. Notre ambition est d'allouer, dès 2025, 2,7 millions d'euros à 20 aires marines protégées représentant 7000 km<sup>2</sup>, en particulier des aires à protection forte.

Nous savons en effet l'efficacité de ces systèmes de préservation des mers, qui permet dès à présent de restaurer des écosystèmes dégradés, de régénérer les stocks de poissons, et

d'assurer ainsi aux populations riveraines un développement durable.

.../...

il y a également la Monk Seal Alliance. Cette initiative, à laquelle nous avons associé de nombreux partenaires, vise à protéger cette espèce emblématique de Méditerranée, dont l'habitat et la survie étaient gravement menacés mais dont les effectifs sont désormais stabilisés voire commencent à s'accroître. Nous prévoyons ainsi d'allouer 2,7 millions d'euros jusqu'en 2024 à huit projets de préservation concernant dix-sept pays méditerranéens.

Enfin, je voudrais dire un mot de l'initiative BeMed, ou Beyond Plastic Med, que nous avons lancée en 2015 avec la Fondation Tara Océan, Surfrider Foundation Europe et la Fondation MAVA, pour soutenir des projets de lutte contre la pollution plastique en Méditerranée.

.../...

Il s'agit d'encourager les initiatives locales, et de constituer avec elles un réseau cohérent, divers et puissant, tout autour de la Méditerranée. Nous soutenons ainsi d'ores et déjà 69 projets dans quatorze pays et avons programmé d'allouer 1,3 millions d'euros à plus de 70 projets d'ici à 2024. Mais surtout nous avons désormais mobilisé à travers un club d'entreprises, conseillé par un comité scientifique, une quinzaine de grands groupes de l'industrie ou du commerce qui recherchent et développent les meilleures solutions alternatives au plastique pour préserver notre environnement marin.

Nous sommes toujours volontaires pour participer à d'autres initiatives, comme je l'ai affirmé lors du lancement par la France, il y a quelques mois, du Plan d'Action pour une Méditerranée Exemple, ou PAMEX.

.../...

Des solutions existent, elles font la preuve de leur efficacité, et elles n'attendent que notre engagement à tous pour se développer. J'espère donc que nous saurons collectivement prendre nos responsabilités.

Je vous remercie.